

Finale de la Coupe de Suisse

Pour Chênois, une défaite au goût d'inachevé

L'équipe genevoise n'a pas résisté à Amriswil, vainqueur 3-0 d'un match au final palpitant et au dénouement cruel pour elle avec sept balles de set parties en fumée. Dommage.

Bien sûr, Amriswil était la meilleure équipe sur le terrain et samedi, à Winterthour, sa victoire en finale de la Coupe de Suisse – la 9^e de son histoire, à égalité avec son rival genevois – n'a souffert aucune discussion. Elle est même frappée du sceau de la logique, une logique terriblement implacable durant les deux premiers sets et froidement cruelle à l'heure du dénouement, dans l'excitation d'une fin de match hitchcockienne.

Seulement, pour la beauté du sport et sa glorieuse incertitude, on aurait aimé que Chênois, qui n'avait alors plus rien à perdre, prolonge le suspens en remportant la troisième manche. Il en a eu l'occasion, sept fois même, mais il a galvaudé ses sept balles de set, dont une, à 22-24, après une funeste maladresse technique. Battus finalement 31-29, Jovan Djokic et ses coéquipiers ont encaissé une défaite plutôt honorable mais au goût d'inachevé.



A Winterthour, dans cette Arena qui l'avait vu triompher deux ans plus tôt face à Lausanne UC, Chênois a connu un sort moins heureux. Rien d'anormal en vérité. Durant la semaine, sa préparation avait été perturbée par les blessures de Joosep Kurik, remis sur pied à temps, et de Dennis Del Valle, secondé au poste de libero par Nadir Douib. Et, surtout, les statistiques de la saison (trois défaites en trois matches face aux Thurgoviens) ne plaident pas en sa faveur. Avec

son budget maous et son armada de mercenaires pros, Amriswil a des moyens que Chênois ne possède pas.

Défauts et trop de fautes

Malgré cela, les hommes de Charly Carreño ont tenté crânement leur chance. Mais à l'image de James Norris, capable du meilleur comme du moins bon, ils n'ont pas tenu le choc. Très vite menés au score (10-6, puis 17-12), ils ont commis trop d'erreurs individuelles (27 en tout, contre 17 à Amriswil) et pâti d'un manque flagrant de stabilité pour espérer pouvoir résister durablement à leur adversaire. Des défauts récurrents, difficiles à gommer pour une équipe profondément remaniée l'été dernier.

En face, tout le contraire. Rôdée, la formation de Juan Serramalera est une « machine de guerre » lorsqu'elle tourne à plein régime avec son métronome serbe Jovanovic à la baguette et ses deux attaquants de choc, l'ailier israélien Goldrin et le pointu germano-suisse Weisigk. Attention les dégâts ! Parfois, pourtant, il lui arrive aussi d'avoir des ratés, comme samedi, et c'est là que Chênois a manqué le coche. Une première fois après avoir recollé au score dans la manche initiale (19-18) avant de caler brusquement dans le *money time*. Puis, après la raclée du 2^e set (25-15), un électrochoc qui a réveillé son esprit de révolte.

Frustration et fierté



On en revient à cette troisième manche d'anthologie et de malheur, qui n'aurait pas dû être la dernière ! Emmenés par un Norris en feu et un Sanches en lévitation, les Genevois l'ont attaquée tambour battant, comme métamorphosés, et rien ne semblait alors pouvoir les arrêter en si bon chemin. Bousculé, malmené, mené 12-18, 15-20, 19-23 et même 21-24, le lauréat en titre a mis un genou à terre et a bien failli capituler. S'il s'en est sorti, c'est un peu par miracle, autant par ses propres mérites qu'en profitant des largesses de Chênois, malheureusement incapable de porter l'estocade.

En réduisant le score, rien ne dit que les Genevois auraient renversé Amriswil et pris la place du calife. Mais au moins, ils auraient eu l'opportunité de faire durer leur baroud d'honneur. A l'heure de la remise des médailles, la frustration se lisait sur le visage des perdants héroïques. Au micro de la RTS, le co-président Niklaus Eggenberg, « fier de ce qu'ils ont accompli cette saison », préférerait taire ses regrets et leur tirer un grand coup de chapeau.

Amriswil – Chênois 3-0

Sets : 25-19, 25-15, 31-29

AXA Arena Winterthour : 2000 spectateurs

Arbitres : Cédric Grellier et Francisco Droguett

Amriswil : Jovanovic (4 points), Urueña (7), Goldrin (12), Weisigk (18), Imhoff (6), Höhne (4); R. Diem, Schalch, Jukic (2).

Chênois: Knipe (2), Sanches (7), Djokic (11), Norris (10), Zerika (2), Kurik (10); Del Valle, Douib. Kauling (1), Poffet (1).

Fin de Programme

Play-offs, petite finale (best of 3). Samedi 12 avril : Chênois – Näfels (17 h 30). Samedi 19 avril : Näfels – Chênois (18 h).